

Ce que l'inclusion fait aux institutions Le cas de l'école

Philippe MAZEREAU
CERSE (E.A 965)

Une situation instable où règnent les normes antécédentes

Les trois niveaux d'appréhension de l'inclusion et leurs contradictions.

En termes de philosophie politique: exit l'intégration.

En termes de pratiques professionnelles: le retour vers le milieu ordinaire des pratiques spécialisées.

En termes d'organisation: des parcours coordonnés pluri-institutionnels à la place de l'orientation.

La mutation anthropologique de l'être capable

Les grandes tendances des mutations en cours.

- Celles liées à la conception de l'individu comme étant entièrement responsable de son sort. Représentation idéologique de l'homme qui, d'être à façonner devient l'acteur responsable de son destin, animé par son intérêt et entrepreneur de lui même, censé prendre en charge activement sa santé, son éducation.
- Celles liées aux conceptions continuistes de l'individu: entre capacités et incapacités, hétéronomie et autonomie. Nul ne peut fixer définitivement les potentialités des individus.

Les institutions ne sont plus chargées de façonner les sujets

D'une part

« Un être qui ne veut voir son « environnement » qu'à la manière d'une « variable », pour lequel les institutions sociales et les autres sont soit des obstacles soit des atouts qui favorisent ou entravent son action ». (Laval, 2007, p.18)

D'autre part un Etat dont l'objectif est de rendre capable (Donzelot, 2007).

Empowerment, droits subjectifs, guichet unique, il s'agit de fluidifier les parcours. Ceci se mesure à la participation sociale.

Et l'école dans tout cela!

D'institution majeure de détermination de la valeur intellectuelle des individus il lui faut répondre dans un même ensemble aux besoins particuliers de chacun. Doter tous les élèves des moyens d'aller chercher eux mêmes les savoirs qui sont désormais disponibles en dehors d'elle.

Se rendre accessible à tous et accepter des compensations techniques et humaines pour ceux dont les capacités sont entravées.

Du point de vue du code génétique de l'institution c'est une manipulation d'ampleur. Qu'est ce qu'une école post-normative?

Des gestes professionnels largement contraints par les contextes de scolarisation

Des adaptations pédagogiques limitées: la classe ordinaire comme « épreuve de réalité » pour les élèves handicapés.

Le rôle non négligeable de: la répartition des tâches en équipe, des découloisnements, la place de la direction, les aides internes à l'éducation nationale mobilisables, des différences entre 1^{er} et 2nd degré, le maintien de la distance avec le secteur médico-social à l'exception des SESSAD.

La compensation par rapport à l'horizon normatif de la classe non pas en fonction des besoins liés aux apprentissages. Le recours quasi systématique aux AVS.

Design for all

« Je vous donne un exemple pour les élèves dyslexiques il y a un gros problème, alors très très terre à terre, c'est les tables de multiplication. Depuis l'an dernier par exemple j'ai une classe de sixième avec des gamins dyslexiques et vraiment les tables, quatre fois trois, ils y arrivent pas. Du coup j'ai autorisé les tables de multiplication alors le casse-tête c'est... ils sont en intégration, est-ce qu'on fait comme s'ils n'étaient pas handicapés en disant: il n'y a pas de raison qu'ils ne les sachent pas. Mais c'est inhumain, ça les bloque pour la suite, s'ils savent pas les tables mais qu'ils savent résoudre un problème. Donc pour ceux-là on va autoriser les tables de multiplication et du coup les autres... ils sont au milieu des autres, l'autre il va être pénalisé, n'étant pas lui-même dyslexique ou handicapé, alors vous voyez on en arrive à un truc aberrant des fois.

Je suis arrivé un jour à ce qu'ils aient à un contrôle tous la table de multiplication »

Des enseignants ordinaires privés de ressources

« démunis » un lietmotiv à interpréter

Des parents potentiellement experts

« La maman m'a donné beaucoup de clés de communication pour rentrer en communication avec cet enfant. »

« Oui, des petites astuces pour pouvoir le canaliser. Elle a été un petit peu formatrice en fait. Elle a eu une formation et elle a certainement de meilleurs outils que moi... »

Une identité enseignante appauvrie

« Ces enfants là ont besoin d'aide très spécialisée, ils ont besoin de psychomotricien, d'orthophoniste pour certains, euh.. de pédopsychiatres aussi... On est rien de tout ça, on n'est que des enseignants et c'est juste la limite de ce qu'on peut faire. Voilà. »

L'absence de mode partagé de construction de sens avec les professionnels spécialisés

« Qu'est ce qu'on pourrait faire ensemble pour aller dans la même direction ? », chacun allait dans ses petites directions personnelles avec ses objectifs personnels. La psychomotricienne avait ses propres objectifs, à la crèche c'était pareil, à l'école c'était encore différent et pour arriver à fédérer tout le monde c'est quand même difficile. Enfin c'est le sentiment que j'en ai. Chacun fait de son côté du mieux qu'il peut mais je pense que ça converge pas passez. »

Professionnalité et division du travail

De nouvelles prescriptions

«enseigner efficacement dans des classes hétérogènes composées d'élèves issus de différents milieux socioculturels avec un large éventail de capacité et de besoins, y compris les besoins de l'enseignement spécialisé » extrait de la recommandation de l'UE 2007

Sans changement organisationnel, ni en termes de formation, ni en termes d'organisation du travail, on assiste à un repli sur la compensation comme préalable et la socialisation comme valeur refuge.

Ouvrir de nouveau le potentiel éducatif

« On s'aperçoit finalement qu'il fait des choses parce qu'au début on se dit c'est même pas la peine de lui apprendre son prénom, mais si, parce qu'en fait Hugo là cette année je lui ai fait travailler les lettres et il y arrivait[...] en fait ils sont capables de plus de ce que l'on croit et ça on le voit en apprenant à les connaître quoi. »

Fabriquer du contexte inclusif c'est-à-dire des ressources interprétatives communes

« Nous sommes plutôt faits pour fabriquer du contexte pour vivre. Lorsque cette possibilité se dérobe et surtout lorsqu'elle s'évanouit durablement, nous survivons dans des contextes professionnels subis sans plus vraiment pouvoir nous reconnaître dans ce que nous faisons. » (Clot, 2007, p. 85)

Bibliographie

- Clot, Y. (2007). De l'analyse des pratiques au développement des métiers. *Éducation et didactique*, 1(1), 83-93.
- Donzelot, J. (2007). Un état qui rend capable, in Paugam, S. (dir.) *Repenser la solidarité*, Paris, P.U.F.
- Laval, C. (2007). *L'homme économique. Essai sur les racines du néo-libéralisme*, Paris : NRF essais, Gallimard.



Merci de votre attention